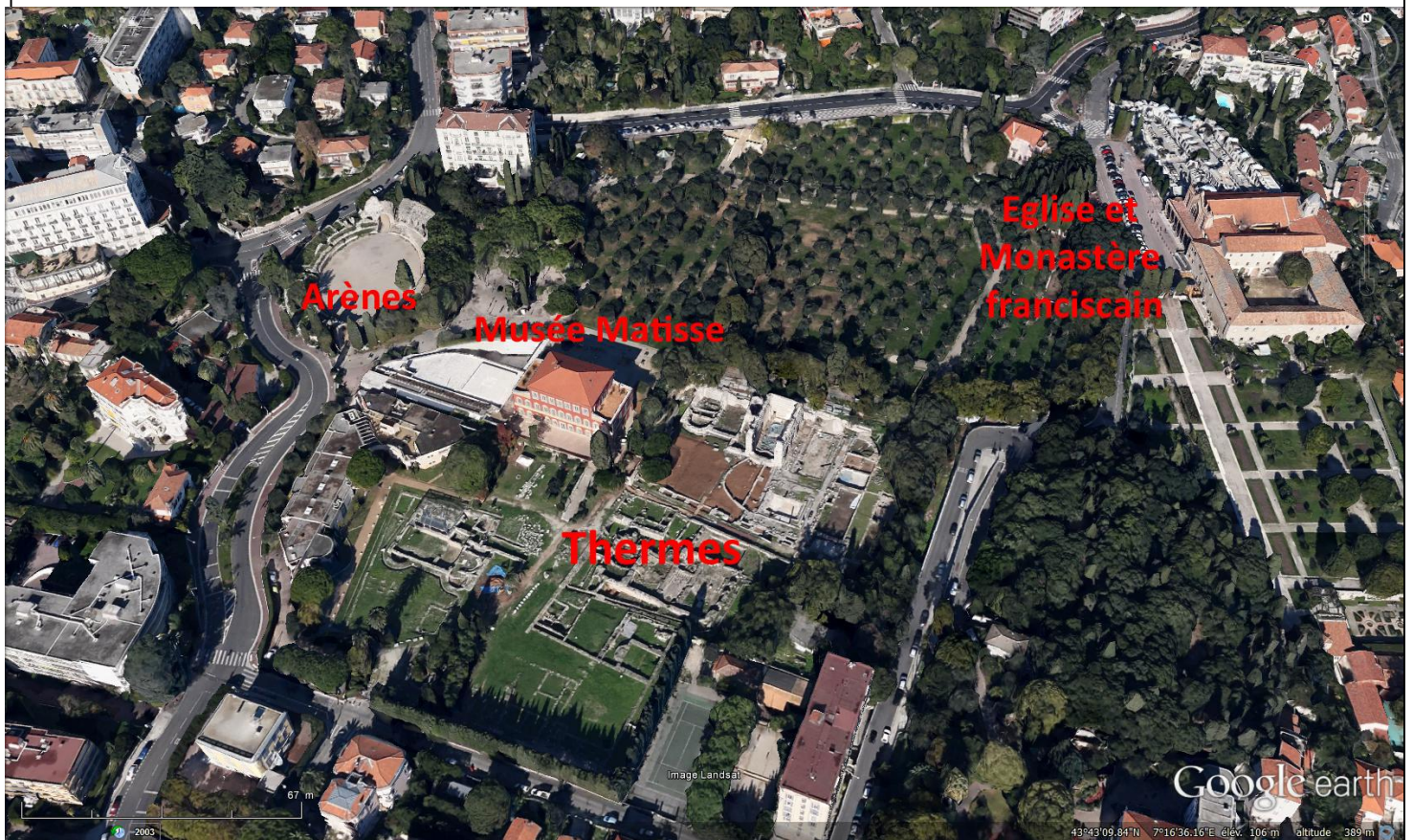


Nice Cimiez

De Cemelenium à Cimiez...



28 novembre 2014
Créé par : Jean Pierre

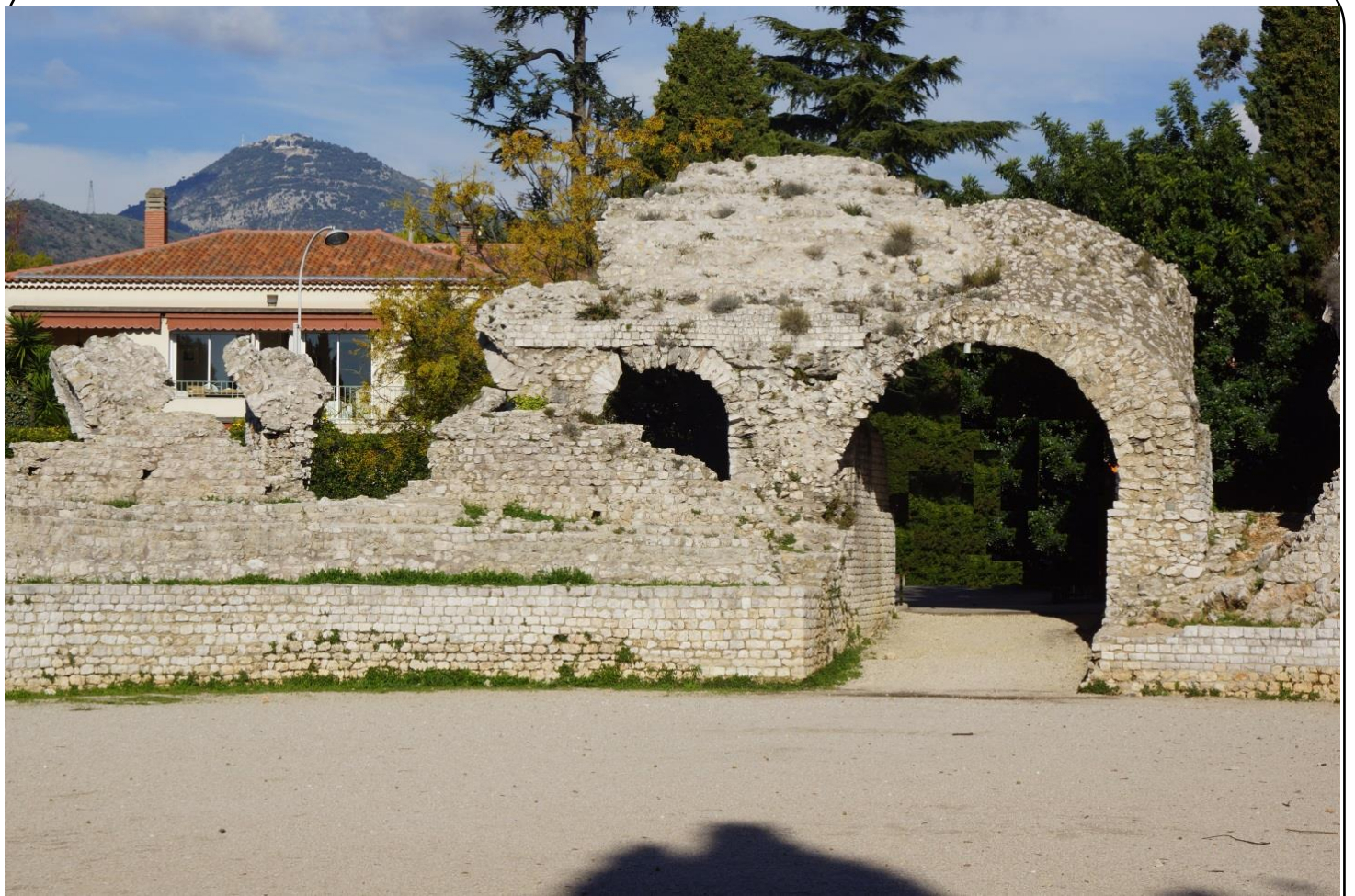
Nice Cimiez

Il existe peu de documents sur la création de Nice, on a découvert toutefois un habitat très ancien (sans doute 230 000 ans av. J.C) sur les pentes du Mont Boron (le Musée Terra Amata a été édifié sur l'emplacement des fouilles). Les peuplades Ligures ont occupé la région et ont commercé avec les phocéens qui fondent Nikaia vers 350 avant JC sans doute au bas et sur la colline du château et dans la continuité de lieux de cabotage sur la côte avec Antibes, Olbia ...jusqu'à Massilia. C'est à partir de 13 av. J.C que les romains vont construire Cemelum sur la colline appelée aujourd'hui Cimiez liée à l'aménagement de la voie Julia Augusta venant de Vintimille et qui devint la capitale de la province des "Alpes Maritimae" après la fin de la conquête des Alpes par Auguste. Les arènes et les thermes permettent de penser que la ville de Cemelum a pu compter jusqu'à 20 000 habitants. Elle sera abandonnée au profit de Nice au moment des invasions « barbares » (Vème siècle).

- Les arènes :

De petites dimensions (ellipse de 55m sur 65m) les arènes ou amphithéâtre pouvaient accueillir jusqu'à 5000 spectateurs, il s'y déroulait des jeux et des luttes plus que des combats avec fauves (bien que la légende indique que Saint Pons fut jeté en pâture à deux ours dans les arènes de Cimiez). Elles datent vraisemblablement du IIIème siècle sur la base d'une arène plus petite du Ier siècle.





© JPH

- Les Thermes

C'est un ensemble complexe de trois thermes, les thermes du nord qui conservent les vestiges les plus importants, les thermes de l'est (peut être ceux des hommes) et les thermes de l'ouest (peut-être ceux des femmes), ces derniers ont été transformés en basilique paléochrétienne et en baptistère. (Source du plan : Institut de Préhistoire et d'Archéologie Alpes Méditerranée Mémoires, Tome XLVII, 2005, p. 115-125- Éditions IPAAM, Nice)

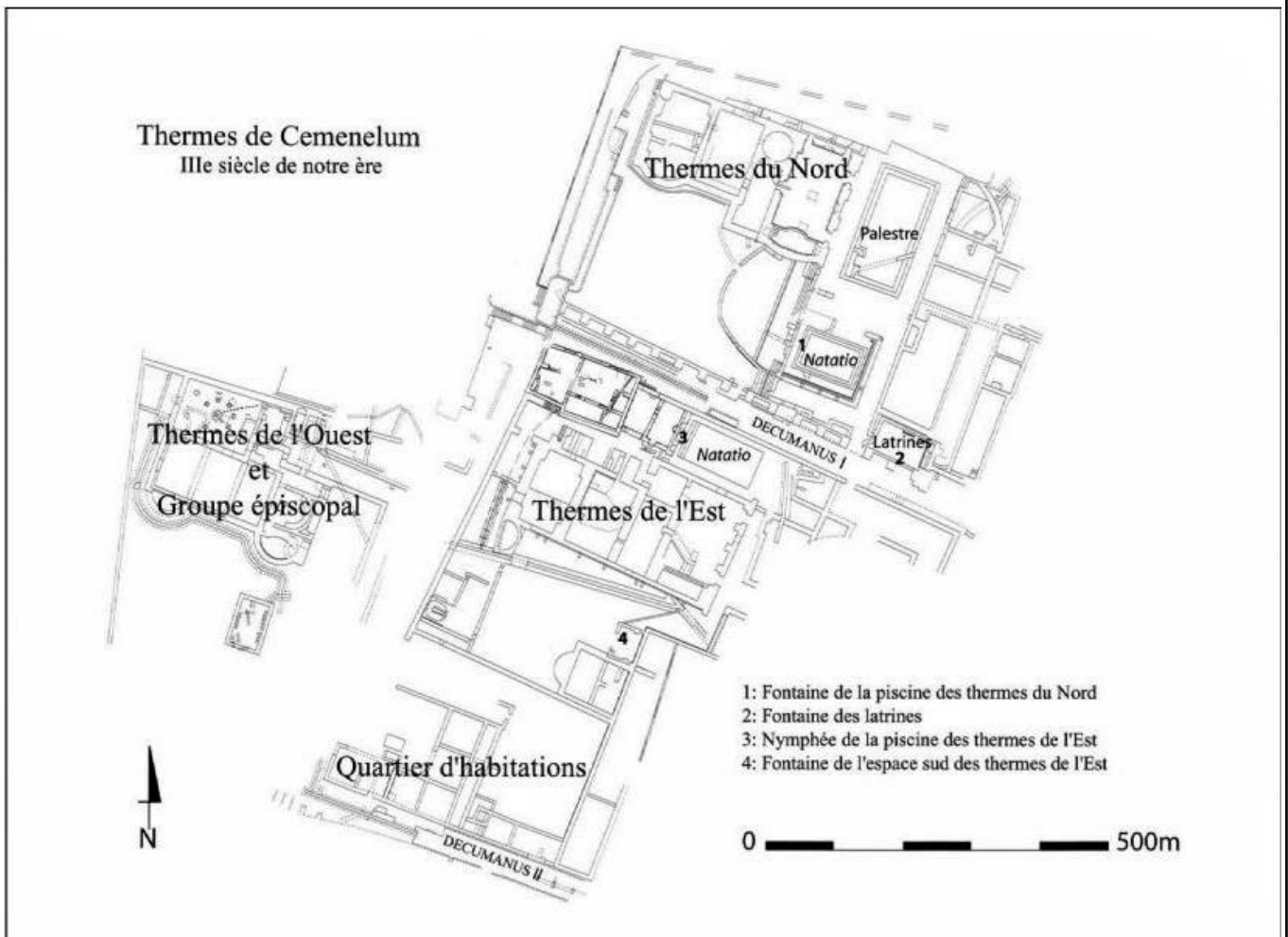


fig. 1 : Les thermes de *Cemenelum*
(Topographie : Ville de Nice ; DAO : A. Grandjeux)



Vue d'ensemble des thermes du nord et ci-dessous le « frigidarium » avec ses murs caractéristiques des constructions romaines avec les rangs de pierres en alternance avec des rangs de briques





Les colonnes du péristyle qui entourait la piscine et ci-dessous les latrines





Canalisation des thermes de l'est et ci-dessous les ruines de l'église paléochrétienne dans les thermes de l'ouest



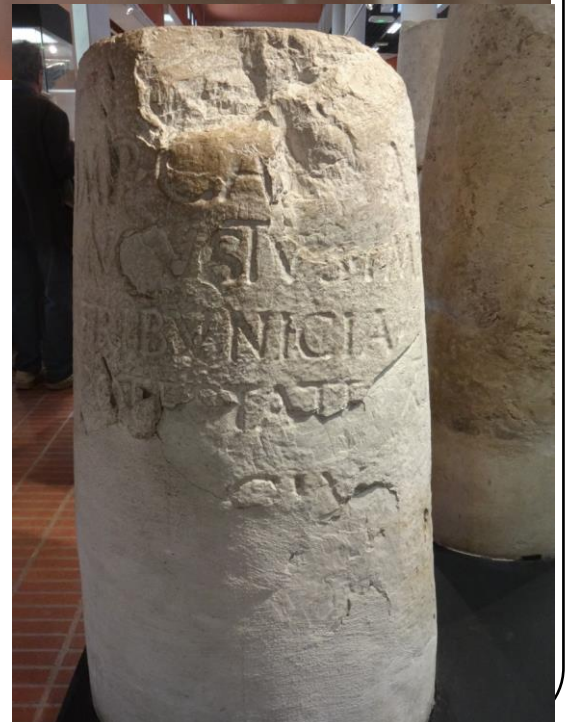
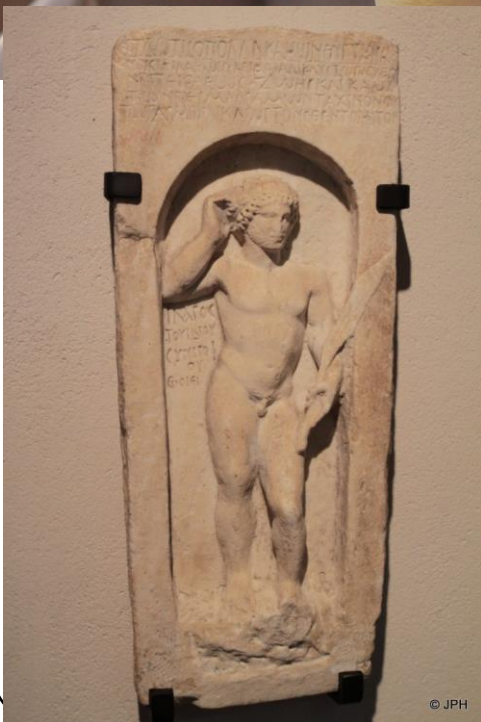


Nice Cimi

Les fouilles du baptistère à côté de l'église. On voit bien la cuve hexagonale du baptistère et les colonnes qui devaient permettre de l'abriter

Le Musée

Les collections du site de Cimiez concernent les âges des métaux, l'antiquité et se développent jusqu'au haut Moyen Age. Elles concernent la vie de Cemenelum et de la province des Alpes Maritimae, à travers les nombreux objets et documents officiels ou privés découverts lors des fouilles archéologiques de 1950 à 1969 dans le site, voir au-delà.





Statue d'Antonia Minor (Datée du 1^{er} siècle ap. J.C)

Antonia Minor était la nièce d'Auguste et la mère de l'empereur Claude, c'est ce dernier qui en hommage à sa mère fit mettre cette statue dans le frigidarium des thermes nord. Cette princesse mère et grand-mère d'empereurs doit à Plutarque sa réputation de grande beauté et de respectabilité...

On trouve aussi des objets provenant de l'épave de la Fourmigue C, un navire romain coulé au 1^{er} siècle à Golfe Juan, dont la magnifique tête de silène en bronze ci-dessous.



Sont également exposés des sarcophages du haut moyen-âge.



Le monastère de Cimiez

Le monastère de Cimiez a été fondé au IX^e siècle par les moines bénédictins de l'abbaye de Saint-Pons*, et il rassemble l'église Notre-Dame-de-l'Assomption et le musée franciscain qui retrace la vie franciscaine à Nice depuis le XIII^e siècle.
(Source Wikipedia)

** Créée à Nice sans doute par Charlemagne et détruite par les Turcs (alliés aux Français) lors du siège de Nice en 1543*

L'église Notre-Dame-de-l'assomption

L'église construite par les franciscains date du XV^eme-XVI^eme siècle, elle contient trois retables de Louis Brea, un magnifique cœur en noyer doré, de nombreuses fresques.

(Comme les photos sont interdites à l'intérieur, celles qui sont présentées ci-dessous viennent d'Internet ou de cartes postales achetées sur place)





Les tuiles vernissées des pinacles et le beau triptyque qui ferme le chœur .



L'église contient trois œuvres de Louis Bréa (v.1450/v.1523). C'est un peintre niçois, le chef de file des primitifs niçois. Il a surtout réalisé des œuvres à caractère religieux (retables, polyptiques...) Comme nous n'avons pu voir les 3 œuvres qui étaient en restauration en voici les photos issues de cartes postales.



Sa première œuvre conservée est « La Pietà » de 1475. Marie pleure son fils et un ensemble d'anges entoure la croix, Saint Martin à gauche et Sainte Catherine d'Alexandrie avec la roue de son martyr entourent Marie. Cette œuvre est encore caractéristique de la peinture de la fin du moyen-âge, mais on a déjà le souci du détail qui caractérise l'œuvre de Louis Bréa.



La déposition de croix date de 1512 elle traduit déjà une influence de la renaissance italienne, avec la perspective et des couleurs plus éclatantes. Dans la prédelle on voit la mise au tombeau, l'ange qui vient rouler la pierre et qui accueille les femmes et la résurrection.

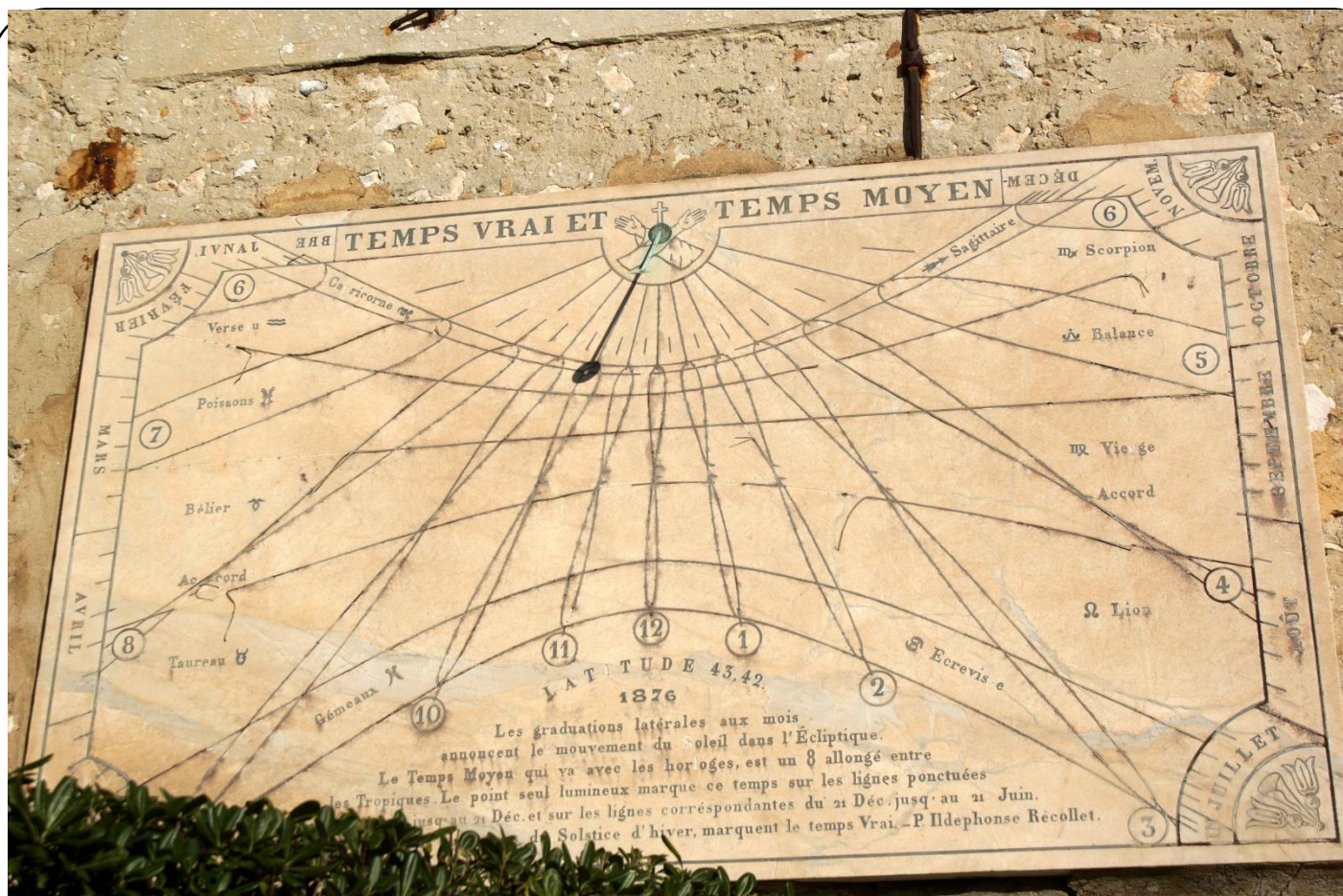


La crucifixion date de 1515-1516, admirable composition renaissance avec des visages et attitudes très expressifs, comme Marie ou Marie Madeleine au bas de la croix. Dans la prédelle des scènes de la passion : du baiser de Judas au portement de croix.

Le monastère franciscain

Les franciscains sont installés à Cimiez depuis 1546, les bâtiments conventuels datent du XVII^{ème} siècle et abritent un musée que nous n'avons pas visité. Il existe encore une communauté de 4 moines.





Les jardins du monastère (ancien potager et verger des moines)





Des jardins, superbe vue sur Nice et ici la colline du Château....lieu de la Nice ancienne

Réalisation et Photos : Jean-Pierre Joudrier